Meier Fritz,
Zwei Abhandlungen über die Naqshbandiyya :
I. *Die Herzensbindung and den Meister* ;
II. *Kraftakt und Faustrecht des Heiligen*
[Deux études sur la Naqshbandiya :
1. Le lien du cœur au maître ;
2. La puissance d'action du saint]

Istanbul, Beiruter Texte und Studien (58) / Stuttgart, Franz Steiner, 1994. – 366 p., bibliogr., index

Le grand connaisseur de la culture islamique classique que fut Fritz Meier [désormais F.M.] (1912-1998) a, jusqu'à la fin de sa vie, alimenté sa compréhension des traditions mystiques en intégrant dans ses travaux les références à toutes les nouvelles sources, éditions de textes ou études secondaires dans les grandes langues de l'islam (arabe, persan et turc) comme dans les langues européennes. Les deux études publiées dans ce volume étaient déjà en gestation, dit-il en propos liminaire, bien avant que paraisse le volume collectif dirigé par Marc Gaborieau, Alexandre Popovic & Thierry Zarcone, eds., *Naqshbandis. Cheminements et situation actuelle d'un ordre mystique musulman / Historical Developments and Present Situation of a Muslim Mystical Order*. – Varia Turcica XVIII. – Istanbul-Paris, Isis, 1990. F.M., comme on peut le constater, a intégré dans la rédaction finale de son texte de nombreuses références à ce recueil. F.M. aborde l'ordre naqšbandi par différents angles de vue, tantôt historiques, tantôt anthropologiques, élaborant une étude non participante que les historiens des religions pourraient souvent prendre comme modèle. F.M. aborde les faits mystiques d'un esprit curieux et respectueux, mais distant, a recours aux sources anciennes, aux textes doctrinaux dont il montre les filiations et aux descriptions historiographiques. Il ne se contente pas de l'histoire médiévale, dont nous sont parvenus de nombreux textes persans et arabes, mais se réfère aussi à l'histoire récente de l'ordre et à son influence dans certains mouvements politiques et sociaux ou même, souvent après un rejet de la mystique, dans le réformisme musulman du XX^e^ siècle (Rašīd Riḍā). Il esquisse, parfois de manière inattendue et audacieuse, des rapprochements comparatistes avec le christianisme (le prophète Muḥammad comparé à Marie, p. 147) et avec les littératures occidentales (Novalis, p. 103).

Le premier volet, le plus volumineux, de ces études sur la Naqšbandiyya, commence par analyser le vocabulaire de la relation (*rābiṭa*) du disciple à son maître. Cette relation devient chez les soufis l'objet d'un véritable culte, qui, en apparence, fait du maître une sorte d'écran idolâtre à Dieu. La doctrine naqšbandi sublime cet obstacle et transforme la relation du disciple au maître en une méthode de rapprochement vers Dieu, dont toutes les facettes sont envisagées : fascination séductrice, dont le maître a besoin pour des raisons pédagogiques, intériorisation des représentations, théorie de la connaissance. L'annihilation dans le cheikh (*al-fanā fī l-šayḫ*) n'est que le prolégomène de l'annihilation en Dieu, la relation au maître devenant ici la base de la voie (*sulūk*). F.M. retrace ici l'histoire du thème classique de l'union fusionnelle de l'intellect, de l'intelligeant et de l'intelligé – de la connaissance, du sujet connaissant et de l'objet connu (*ʿaql/ʿāqil/maʿqūl*), exprimée de multiples manières par les soufis et les philosophes, jusqu'à la philosophie « présentielle » de Mollā Sadrā. On voit que F.M. déborde largement l'étude des Naqšbandis. Un grand développement est consacré au thème de l'image (ou visage) du maître : on se tourne vers lui comme on se tourne vers la Kaʿba pour prier. Le rôle de cette relation peut aller jusqu'à celui de l'identification psychothérapique (p. 151). F.M., enfin, n'esquive pas l'ambiguïté de la relation maître-disciple, avec sa nécessaire différence de génération, quand elle devient une relation amoureuse. Sans aborder directement le thème de l'amour contemplatif du cheikh pour de jeunes disciples (il renvoie à Ritter, *Das Meer der Seele*, 434 *sq.*), Meier apporte des réflexions sur les conséquences, dans la doctrine soufie, de la ségrégation sexuelle traditionnelle (sauf dans le monde indien où des disciples-femmes et des « Scheichinnen », femmes-cheikh, étaient acceptées). Une dérive, étudiée à propos de Mawlānā Ḫālid (1776-1827), un cheikh kurde dont il est souvent question dans ce volume [sur lui voir notamment H. Algar, *in* Gaborieau, Popovic, Zarcone, eds, *Naqshbandis*... p. 171 *sq.*], consiste pour le cheikh à interdire à ses disciples toute relation avec un autre maître, à revendiquer le monopole de la *rābiṭa*. F.M. achève cette étude de la relation maître-disciple par la description du rituel du *ḫatm-i ḫwāǧagān*, réunion autour du maître pour la récitation du Coran selon un choix de sourates et des répétitions différemment codifiés dans les traditions soufies : on y découvre une dimension communautaire de la *rābiṭa*, qui s'étend même au delà des vivants, aux morts. En conclusion, après avoir évoqué des interprétations modernes (qui parfois condamnent le soufisme pour son rapport ambigu à l'autorité humaine du cheikh), Meier revient sur la relation particulière au guide mystique telle que ʿAṭṭār l'a présentée dans *Le langage des oiseaux (Manṭiq at-Ṭayr)* : c'est à eux-mêmes que les oiseaux sont confrontés lorsqu'ils trouvent enfin le maître dont ils avaient cherché la présence avec un tel courage...

La deuxième étude concerne les pouvoirs merveilleux dont le cheikh est crédité dans le soufisme : *taṣarruf*. Que ce soit dans l'obéissance extrême obtenue par les maîtres, dans le pouvoir de changer par la force de l'imagination la réalité des choses et des animaux, dans le pouvoir d'agir à distance (souvent par l'intermédiaire de disciples), ou encore dans celui de véritablement *créer* quelque chose... le disciple est entraîné dans une causalité seconde, merveilleuse, qui le prépare pour les initiations. Bientôt le don merveilleux est prêté au novice lui-même, dont la faiblesse est

BCAI 17 (2001) Meier Fritz : Zwei Abhandlungen über die Naqshbandiyya: I. Die Herzensbindung and den Meister; II. Kraftakt und Faustrecht des Heiligen Deux études sur la Naqshbandiya: 1. Le lien du cœur au maître; 2. La puissance d'action du saint, recensé par Yann Richard
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

transformée en force. La maladie ou la santé passe de l'un à l'autre, la mort est envoyée à distance contre un haut personnage, etc. F.M. distingue ici tout ce qui est apporté par l'imagination dans les récits hagiographiques, les topoi de salut comme la lutte avec le dragon dans les littératures médiévales, ou tout autre exploit proprement *inimaginable*. Les récits de miracles ne viennent jamais de sources profanes. Meier analyse le pouvoir merveilleux entre philosophie et mystique : pour la première, le monde « n'est rien d'autre que la pensée de Dieu devenue concrète », il est donc possible de justifier l'irrationnel puisqu'il n'est logique et rationnel qu'en Dieu ; alors que pour un mystique, la volonté de transformer le monde est changée en une non-volonté pour accueillir l'amour de Dieu. Cette réflexion ramène à l'aporie sur l'ignorance où nous sommes de la connaissance de Dieu, qui conditionne le renouvellement à chaque instant de la création.

Cette évocation trop schématique ne fait qu'effleurer les riches développements du dernier livre de F.M., et ses innombrables références à la littérature soufie classique ou moderne. Les 35 pages de bibliographie en donnent une petite idée, puisque certaines références des notes infrapaginales n'y sont même pas reprises... Qu'on s'intéresse en curieux ou en anthropologue aux phénomènes mystiques ou qu'on soit fasciné par les doctrines soufies, on trouvera dans cet ouvrage de multiples réflexions et des mises au point claires. Il ne reste plus qu'à remercier le maître qui nous tient, au-delà de la mort, dans cette relation merveilleuse à l'histoire de la spiritualité.

Yann Richard
Université de Paris III

BCAI 17 (2001) Meier Fritz : Zwei Abhandlungen über die Naqshbandiyya: I. Die Herzensbindung and den Meister; II. Kraftakt und Faustrecht des Heiligen Deux études sur la Naqshbandiya: 1. Le lien du cœur au maître; 2. La puissance d'action du saint, recensé par Yann Richard
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net